

Réflexion sur la littératie au collégial / Document de travail (5 novembre 2018)

Comité École et société du Cégep de Sherbrooke SPECS-CSN

Le niveau de littératie des étudiant.e.s du Cégep de Sherbrooke convient-il ?
Si non, que faire comme institution ? Comme syndicat ? Comme enseignant.e ?

Selon le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), la littératie est « la capacité des adultes de comprendre, d'évaluer, d'utiliser et d'analyser des textes écrits pour participer à la société, atteindre leurs objectifs, perfectionner leurs connaissances et développer leur potentiel. »¹ De cette définition découlent des expressions telles que littératie numérique et littératie disciplinaire.

Posséder des compétences en littératie²

de niveau	c'est être capable de :	Remarques liées à la réalité québécoise
1	<ul style="list-style-type: none">lire des textes numériques ou imprimés relativement courts, sous une forme continue ou non;situer une seule information, identique ou similaire à celle donnée dans la question ou la consigne;remplir des formulaires simples, comprendre du vocabulaire de base, déterminer la signification des phrases et lire des textes continus avec une certaine aisance.	Autant d'hommes que de femmes Une majorité de personnes nées au Canada Des personnes en majorité francophones
2	<ul style="list-style-type: none">d'intégrer, à la suite de la lecture d'un texte imprimé ou numérique, au moins deux informations en fonction de critères, de les comparer, de les mettre en opposition ou d'engager une réflexion à leur sujet, d'effectuer des inférences de faibles niveaux;de parcourir des textes numériques pour repérer les informations dans différentes parties d'un document.	Environ le tiers de population québécoise âgée de 16 à 65 ans Presque autant d'hommes que de femmes Une majorité de personnes nées au Canada Des personnes en majorité francophones
3	<ul style="list-style-type: none">de comprendre des textes denses ou longs de différents types (continus, non continus, mixtes ou multiples) et d'y réagir de façon adéquate;de comprendre des structures de texte et des procédés rhétoriques;de cerner, d'interpréter ou d'évaluer une ou plusieurs informations et d'effectuer des inférences adéquates;d'effectuer des opérations comportant des étapes multiples et de choisir des données pertinentes à partir d'informations concurrentes pour déterminer et formuler des réponses.	Un peu plus du tiers de la population québécoise âgée de 16 à 65 ans Autant d'hommes que de femmes Des personnes qui possèdent majoritairement un diplôme d'études postsecondaires non universitaires ou un diplôme universitaire Une majorité de personnes nées au Canada Des personnes en majorité francophones

Dans la classification précédente, les niveaux 4 et 5 existent également, mais ne seront pas considérés dans la suite de ce texte.³ De façon générale, les deux sexes présentent des niveaux de compétence similaires en littératie.⁴

1 *Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clefs pour relever les défis du XXI^e siècle*

Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), page 26. 2016, [site Internet], [<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/alphabetisation-litteratie/peica.pdf>], (consulté le 4 octobre 2018)

2 Niveaux quant aux compétences en littératie selon le site du ministère de l'Éducation du Québec, [site Internet], [<http://www.education.gouv.qc.ca/adultes/references/litteratie/>], (consulté 2 octobre 2018)

3 Le groupe de personnes ayant atteint les niveaux 4 et 5 représente une faible partie de la population québécoise âgée de 16 à 65 ans. On y trouve plus d'hommes que de femmes ainsi qu'une majorité de personnes qui possèdent un diplôme d'études postsecondaires non universitaires ou un diplôme universitaire.

4 *Les compétences au Canada : Premiers résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)*

Le Conference Board du Canada estime que des compétences en littératie inférieures au niveau 3 sont insuffisantes⁵, la capacité de lecture au niveau de complexité 3 étant essentielle pour la majorité des emplois, même pour ceux ne demandant pas de diplôme d'études collégiales. Ce niveau de lecture est par exemple nécessaire pour les travailleurs et les travailleuses voulant réussir une formation ciblant un emploi en particulier ou voulant pouvoir lire l'information liée à des mesures de sécurité. L'utilisation grandissante de la technologie exige des compétences accrues en lecture et en écriture, ainsi que des connaissances de base dans le maniement de certains outils informatiques. Bien que l'usage des technologies ait des effets positifs, en diminuant entre autres l'importance des tâches routinières, il entraîne la mise à l'écart d'un certain nombre de personnes peu outillées à faire face aux défis qu'il pose.

La grande majorité des compétences essentielles qui requièrent le niveau 3 touchent des fonctions de travail de niveau technique au collégial (voir l'annexe 1). En fait, de plus en plus d'entreprises qui s'étaient longtemps basées sur les seules compétences techniques pour recruter du personnel admettent à présent que certaines difficultés à intégrer le nouveau personnel dans la culture de l'organisation sont souvent liées à des lacunes en littératie⁶.

Par souci de concision dans la suite de ce texte et compte tenu de ce qui précède, un.e « analphabète fonctionnel.le » désignera une personne qui n'a pas atteint le niveau 3 en littératie.

Prise de conscience de la situation au Cégep de Sherbrooke et au niveau collégial

Bon an mal an entre 2010 et 2014 au Cégep de Sherbrooke, environ 86 % des étudiant.e.s qui se sont inscrit.e.s à l'épreuve uniforme de français (EUF) l'ont réussie (voir le Tableau 1).

Tableau 1: Taux de réussite de l'épreuve uniforme de français selon l'année de passation entre 2010 et 2014 au Cégep de Sherbrooke et dans le réseau public⁷

Secteur	Année scolaire 2010-2011			Année scolaire 2011-2012			Année scolaire 2012-2013			Année scolaire 2013-2014		
	Cégep de Sherbrooke	Réseau public	Écart	Cégep de Sherbrooke	Réseau public	Écart	Cégep de Sherbrooke	Réseau public	Écart	Cégep de Sherbrooke	Réseau public	Écart
Tremplin DEC	86,9%	81,5%	5,4%	79,2%	81,6%	-2,4%	85,7%	80,7%	5,0%	83,6%	79,0%	4,6%
Préuniversitaire	90,9%	89,9%	1,0%	92,4%	90,2%	2,2%	91,7%	89,2%	2,5%	91,8%	89,6%	2,2%
Technique	83,5%	76,9%	6,6%	82,9%	77,1%	5,8%	78,5%	75,4%	3,1%	79,0%	75,7%	3,3%
Global	87,8%	84,1%	3,7%	87,9%	84,3%	3,6%	85,7%	82,9%	2,8%	85,5%	83,1%	2,4%

De tous ceux et toutes celles qui ont échoué l'EUF,

- 15,1 % ont obtenu une note de D ou E pour le critère de la compréhension des textes et de la qualité de l'argumentation et échouent donc à ce critère⁸ (voir le Tableau 2);
- 91,5 % ont obtenu une note de D, E ou F pour le critère de la langue et échouent donc à ce critère (voir le Tableau 3).

[site Internet], [<http://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/315/Canadian-PIAAC-Report.FR.pdf>], (consulté le 4 octobre 2018)

5 [site Internet], [<https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/competences-essentielles/profils/guide-sommaire.html>], (consulté le 5 octobre 2018)

6 *Journée de réflexion sur les conditions et les voies d'action permettant d'agir sur le rehaussement et le maintien des compétences des adultes ayant un niveau insuffisant de littératie*, Propositions et pistes de réflexion du collège Lionel-Groulx, [site Internet], [http://www.formationcontinue.clg.qc.ca/fileadmin/formcont/entreprises/Propositions_du_College_Lionel-Groulx_avis_du_CSE_sur_la_litteratie.pdf], (consulté le 3 octobre 2018)

7 Bilan du plan de réussite du Cégep de Sherbrooke 2011-2017, p. 36.

8 L'évaluation ministérielle porte sur trois critères: le contenu du texte, sa structure et la langue (les fautes), subdivisés en sous-critères. Pour chaque critère, une cote de A, B ou C confirme la réussite dudit critère. Si un.e étudiant.e obtient, pour au moins l'un des trois critères, une autre cote que A, B ou C, il ou elle échoue à l'épreuve et est automatiquement réinscrit.e pour l'Épreuve suivante.

Tableau 2: Répartition des personnes ayant échoué l'EUF de l'automne 2011 à l'été 2017, selon la note obtenue au critère de la compréhension des textes et de la qualité de l'argumentation (A, B, C, D ou E), au Cégep de Sherbrooke⁹

Secteur	A		B		C		D		E	
	% d'étudiant.e.s	Nb d'étudiant.e.s								
Tremplin DEC	0,0%	0	24,0%	18	64,0%	48	12,0%	9	0,0%	27
Préuniversitaire	1,8%	8	41,7%	183	41,0%	180	15,3%	67	0,2%	178
Technique	1,5%	12	36,5%	300	46,7%	384	15,2%	125	0,1%	321
Global	1,5%	20	37,5%	501	45,8%	612	15,0%	201	0,1%	526

15,1%

Tableau 3: Répartition des personnes ayant échoué l'EUF de l'automne 2011 à l'été 2017, selon la note obtenue au critère de la langue (A, B, C, D, E ou F), au Cégep de Sherbrooke¹⁰

Secteur	A		B		C		D		E		F	
	% d'étudiant.e.s	Nb d'étudiant.e.s										
Tremplin DEC	0,0%	0	0,0%	0	7,6%	5	33,3%	22	40,9%	27	18,2%	12
Préuniversitaire	0,8%	3	3,3%	13	5,6%	22	33,4%	132	45,1%	178	11,9%	47
Technique	0,0%	0	2,4%	18	5,5%	41	33,8%	251	43,3%	321	15,0%	111
Global	0,2%	3	2,6%	31	5,7%	68	33,7%	405	43,7%	526	14,1%	170

91,5%

Le pourcentage d'environ 86 % de réussite à l'EUF entre 2010 et 2014 au Cégep de Sherbrooke peut sembler aux yeux de certain.e.s rassurant. Toutefois, d'autres données (voir le Graphique 1) sont à considérer. Au Québec en 2012¹¹, avaient atteint un niveau de compétence en littératie inférieur à 3

- 63,1 % des diplômé.e.s du secondaire;
- 40,6 % des personnes ayant un diplôme d'études post-secondaires de niveau inférieur à un baccalauréat;
- 26,7 % des personnes ayant un baccalauréat ou un diplôme de niveau supérieur.¹²

Par conséquent, toutes ces personnes diplômées étaient, au moment d'obtenir leur diplôme et selon le vocabulaire adopté dans ce document, analphabètes fonctionnelles.

Dans une étude réalisée au Collège Lionel-Groulx, il a été constaté que les compétences en littératie s'atrophient dans le temps, et cela s'accélère si elles sont peu ou pas utilisées. Selon Michel Simard¹³, directeur de la Formation continue et services aux entreprises du Collège Lionel-Groulx, il existe, chez les diplômé.e.s du collégial ayant un niveau 1 ou moins en littératie, une différence importante entre les plus jeunes et ceux qui sont plus âgé.e.s, comme le Tableau 4 en témoigne.

9 Ibid., p. 35

10 Ibid., p. 35

11 *Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)*, page 81.

12 On observe une proportion plus élevée de diplômés universitaires de niveau baccalauréat ou supérieur possédant des compétences inférieures au niveau 3 chez les 45-65 ans (34 % contre environ 22 % chez les 25-44 ans), chez les personnes dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires, chez les immigrants, en particulier les immigrants récents, chez les personnes dont la langue maternelle est autre que le français ou l'anglais et chez les personnes ayant obtenu leur diplôme à l'extérieur du Canada. Aucune différence significative n'est observée à cet égard selon le sexe.

13 *Des solutions novatrices et efficaces pour le rehaussement des compétences en littératie des adultes dans les programmes de formation et en emploi*, [site Internet],

[http://www.formationcontinue.clg.qc.ca/fileadmin/formcont/entreprises/La_pertinence_d_integrer_la_litteratie_dans_les_programmes_de_formation_aux_adultes.pdf], (consulté le 4 octobre 2018)

Graphique 1: Niveaux de compétences en littératie selon le plus haut niveau de scolarité atteint, pour la population des 16 à 65 ans, Québec, 2012

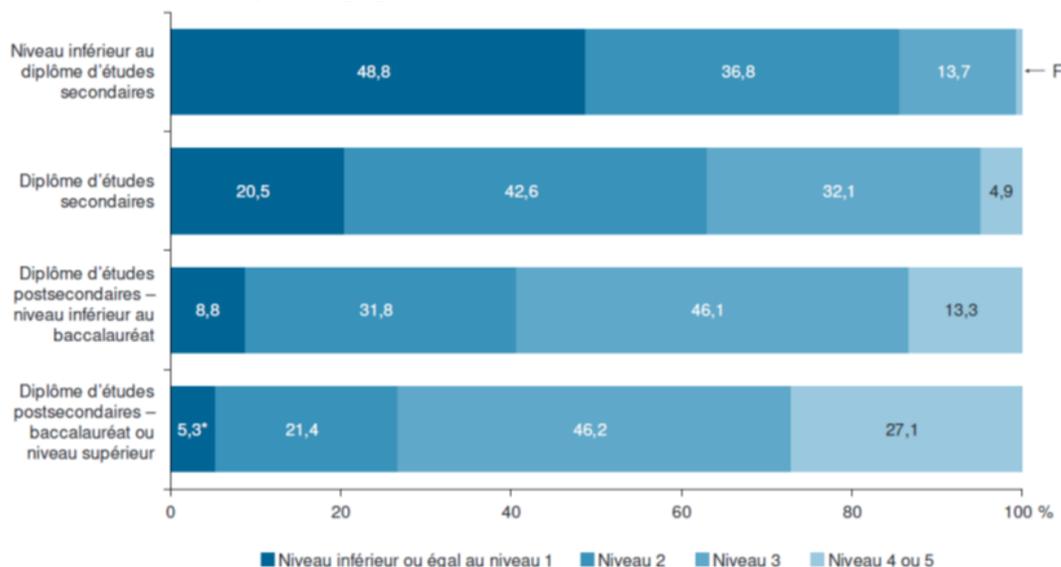


Tableau 4: Pourcentages des diplômé.e.s de niveau post secondaire inférieur au baccalauréat et de niveau 1 ou moins en littératie, selon le groupe d'âges, au Québec, 2012

Groupe d'âges	Pourcentage des diplômé.e.s de niveau 1 ou moins en littératie
16 à 24 ans	25%
25 à 34 ans	39%
35 à 44 ans	47%
45 à 54 ans	55%
55 à 65 ans	67%

Ainsi, si 40,6 % des personnes ayant un diplôme d'études post-secondaires de niveau inférieur à un baccalauréat au Québec sont analphabètes fonctionnelles, ce pourcentage tient compte d'individus de divers groupes d'âge et les plus âgés d'entre eux contribuent de façon importante à hausser ce 40,6 %, comparativement à notre population étudiante regroupant un très grand nombre de jeunes ayant entre 16 et 24 ans. Il n'en demeure pas moins que dans ce groupe d'âge, 25 % des diplômé.e.s auraient un niveau 1 ou moins en littératie, ce qui a de quoi faire frémir.

Si un.e étudiant.e du cégep possède un niveau de compétence en littératie inférieur à 3 au terme de ses études, on peut se questionner sur la valeur qu'a son diplôme. Comment une telle personne a-t-elle réussi à développer l'ensemble des compétences spécifiques, générales et transversales lors de ses études collégiales ? Comment a-t-on pu aider une telle personne à développer les compétences lui permettant, comme le suggère le projet éducatif du Cégep de Sherbrooke¹⁴, de devenir compétente, autonome, responsable et engagée ? De développer un esprit critique ? Tout cela en visant une maîtrise de la langue française et l'acquisition d'autres langues comme outils de pensée, de communication et d'ouverture sur le monde ? Face à ce constat, que fait-on comme enseignant.e ? Comme syndicat ? Comme institution ?

On peut ne rien changer à ce qu'on fait déjà et continuer à accorder un diplôme à bon nombre d'analphabètes fonctionnels.

On peut aussi baisser les bras. Le nombre de finissant.e.s ayant des difficultés en littératie peut nous inciter à croire que les diplômes obtenus n'ont pas été par le passé gage d'un niveau de littératie adéquat, et on peut émettre l'hypothèse que l'obligation de résultat et les cibles de réussite à atteindre ont incité, consciemment ou pas, certain.e.s enseignant.e.s à baisser les standards pour l'obtention d'un diplôme.

14 [site Internet], [<https://www.cegepshebrooke.qc.ca/fr/a-propos-du-cegep/projet-educatif>], (consulté le 4 octobre 2018)

On peut comme institution tenter d'agir et de contribuer, sans sacrifier le niveau des cours, à faire baisser le pourcentage de nos étudiant.e.s n'ayant qu'un niveau de 1 ou 2 en littératie, afin de soutenir la population étudiante tant face aux difficultés qu'elle rencontre parfois au regard de la lecture et de l'écriture que face à d'autres aspects liés à l'analphabétisme¹⁵. D'ailleurs, dans le plan de réussite 2018-2023 du Cégep de Sherbrooke, le chantier 1.5 vise à améliorer les habiletés de lecture et d'écriture chez les étudiant.e.s dans les programmes d'études. C'est sur la base d'une intention d'agir que la section suivante est proposée.

Pistes d'actions face à la situation observée

Les causes de l'analphabétisme fonctionnel sont multiples et il faut en tant que société agir sur plusieurs fronts afin de lutter contre cet analphabétisme, en

- tenant compte de la réalité des étudiant.e.s peu ou pas alphabétisé.e.s;
- s'appuyant sur une vision globale et cohérente du problème de l'analphabétisme fonctionnel, de ses causes et de ses conséquences;
- permettant la mise en œuvre de mesures structurantes.

Ainsi, on comprend facilement que le Cégep de Sherbrooke, dans l'espoir d'être un acteur signifiant face à la situation observée, ne peut à lui seul chercher à « réparer les pots cassés ». Le rehaussement des compétences en littératie est l'affaire de tous et de toutes.

Les travaux de réflexion du Réseau de lutte en analphabétisme¹⁶, qui s'inscrivent dans une perspective de justice sociale et de droit à l'éducation, ont permis d'identifier quatre dimensions distinctes de la lutte à l'analphabétisme :

- l'appropriation de la lecture et de l'écriture;
- les conditions de vie;
- l'environnement écrit (le fait d'adapter les environnements écrits et technologiques à la réalité des personnes peu ou pas alphabétisées);
- le rapport à l'État et à la société civile (le fait d'adapter les services, les programmes, les interventions, etc. mis de l'avant par l'État et la société civile).

Le Cégep de Sherbrooke agit déjà quant aux conditions de vie; on peut penser par exemple aux repas à petits prix pour les parents-étudiants, à la banque de livres usagés, au dépannage alimentaire, aux paniers de Noël et à l'accompagnement possible quant aux demandes de prêts et bourses. Grâce à l'accès à un Centre des médias qui s'adapte à certaines réalités étudiantes et grâce à la distribution du quotidien local La Tribune, par exemple, l'environnement écrit du Cégep permet d'avoir accès à des livres ou à des textes incitant à une lecture qui va au-delà de brefs textos circulant sur les réseaux sociaux. Le fait d'offrir un [Centre d'aide en français](#) (CAF), des [mesures d'aide à la réussite de l'Épreuve uniforme de français](#) et des services adaptés aux étudiant.e.s en situation de handicap permet également d'aider au rapport à l'écrit.

Les quatre dimensions identifiées précédemment ont leur importance et le Cégep démontre déjà qu'il est sensible à celles-ci; il ne doit pas ralentir le rythme quant aux moyens utilisés et quant aux actions déjà entreprises. Cependant, pour la suite des choses, il est suggéré de s'attarder plus particulièrement à des pistes d'actions locales s'attardant à la première de ces dimensions, soit l'appropriation de la lecture et de l'écriture.

À cet égard, le Réseau de lutte en analphabétisme propose que cette appropriation amène les personnes, les organismes ou les institutions qui souhaitent contribuer à favoriser l'acquisition des connaissances en lecture et en écriture, à prendre

15 Les personnes analphabètes fonctionnelles sont plus susceptibles de faire état de problèmes de santé, d'être plus isolées sur le plan social et d'être moins engagées politiquement.

[site Internet], [<http://www.acfas.ca/evenements/congres/programme-preliminaire/500/515>], (consulté le 4 octobre 2018)

16 [site Internet], [<http://lutteanalphabetisme.ca/luttons-ensemble/>], (consulté le 30 octobre 2018)

en compte la gamme des besoins de formation, des objectifs d'apprentissage et des façons d'apprendre et à soutenir les étudiant.e.s engagé.e.s dans une démarche d'apprentissage.

Il semble évident au comité École et société, dans l'optique d'agir et de soutenir la population étudiante face à ses difficultés en littératie, de réfléchir à un plan d'action institutionnel. Le comité s'y penchera dans les prochains mois, avec l'objectif de présenter à l'Assemblée générale durant la session d'hiver

- le dossier dans ses grandes lignes,
- quelques recommandations permettant d'initier des premières actions.

Si vous êtes intéressé.e à joindre le comité École et société pour œuvrer sur ce dossier, contactez Jean Fradette (jean.fradette@cegepshebrooke.qc.ca ou poste 4124) le plus tôt possible, afin de prévoir une contrainte à votre horaire le vendredi matin, de 8h30 à 10h20, moment auquel se dérouleront les quelques rencontres du semestre de l'hiver.

Annexe 1

Divers niveaux de compétences en littératie pour diverses fonctions de travail

Le tableau suivant¹⁷ présente les niveaux de compétences en littératie, variant de 1 à 5, pour diverses fonctions de travail.

LT pour lecture de textes (lire des lettres, des notes, des manuels, des règlements, des livres, etc.),
UD pour utilisation de documents (utilisation de graphiques, listes, plans, étiquettes, etc.),
C pour calcul (exécution de calculs numériques, de calendriers, prise de mesures, etc.)

Fonctions de travail (Code CNP, sources : RHDCC et Bow Valley College)	LT	UD	C	Ordre d'enseignement
Conducteurs/conductrices de machinerie d'entretien public (7422)	2	3	2	DEP
Vendeurs/vendeuses et commis-vendeurs/commis-vendeuses – commerce de détail (6421)	3	3	2	DEP-AEC
Bouchers industriels/bouchères industrielles, dépeceurs-découpeurs (9462)	3	2	3	DEP
Travailleurs sociaux/travailleuses sociales (4152)	4	2	2	BAC
Opérateurs/opératrices de machines d'usinage (9511)	2	3	4	DEP
Commis de bureau généraux/commis de bureau général (1411)	3	3	3	DEP-AEC
Mécaniciens/mécaniciennes de véhicules automobiles, de camions et d'autobus (7321)	3	3	3	DEP
Secrétaires juridiques (1242)	3	3	3	DEP-AEC
Bibliothécaires (5111)	3	3	3	Maîtrise
Cuisiniers/cuisinières (6242)	3	3	4	DEP
Techniciens/techniciennes en génie industriel et en génie de fabrication (2233)	3	3	4	AEC-DEC
Superviseurs/superviseuses – commerce de détail (6211)	3	3	4	AEC-DEC
Grutiers/grutières (7371)	3	4	3	DEP
Électroniciens/électroniciennes d'entretien (biens de consommation) (2242)	3	4	3	AEC-DEC
Courtiers/courtiers en douanes (1236)	4	3	3	AEC-DEC
Plombiers/plombières (7251)	3	4	3	DEP
Charpentiers-menuisiers/charpentières-menuisières (7271)	3	4	4	DEP
Soudeurs/soudeuses et opérateurs/opératrices de machines à souder et à braser (7265)	3	4	4	DEP
Techniciens/techniciennes en arpentage et en technique géodésiques (2254)	3	3	5	AEC-DEC
Concepteurs/conceptrices et développeurs/développeuses Web (2175)	4	3	3	AEC-DEC-BAC
Mécaniciens/mécaniciennes en réfrigération et en climatisation (7313)	4	3	4	DEP
Technologues et techniciens/techniciennes en santé animale (3213)	4	3	3	DEC
Adjoints/adjointes de direction (1222)	4	4	3	DEP-AEC-DEC
Infirmiers autorisés/ infirmières autorisées (3152)	4	4	3	DEC-BAC
Directeurs/directrices - commerce de détail (0621)	4	4	3	AEC-DEC
Ambulanciers/ambulancières et autre personnel paramédical (3234)	4	4	4	DEC
Analystes de bases de données et administrateurs/administratrices de données (2172)	4	4	4	AEC-DEC-BAC
Mathématiciens/mathématiciennes (2161)	4	4	5	BAC-Maîtrise
Pharmaciens/pharmaciennes (3131)	4	4	5	BAC-Maîtrise
Électriciens/électriciennes (7241)	5	5	4	DEP

¹⁷ Journée de réflexion sur les conditions et les voies d'action permettant d'agir sur le rehaussement et le maintien des compétences des adultes ayant un niveau insuffisant de littératie, Propositions et pistes de réflexion du collège Lionel-Groulx, [site Internet], [http://www.formationcontinue.clg.qc.ca/fileadmin/formcont/entreprises/Propositions_du_College_Lionel-Groulx_avis_du_CSE_sur_la_litteratie.pdf], (consulté le 5 octobre 2018)